

Vient de paraître

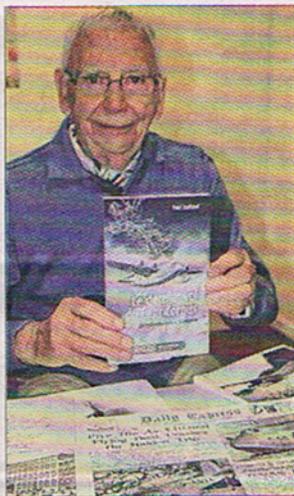
Fred Jouhaud signe son 6^e roman sur le 1^{er} et dernier vol du Capricornus

Le 6^e roman de Fred Jouhaud vient de paraître aux éditions L'Harmattan dans la collection romans historiques, série du XX^e siècle. Son titre ? Le dernier vol du Capricornus, un hydravion dans la tourmente.

L'auteur, Castelreinaudin, journaliste, grand reporter à France Inter, directeur régional de plusieurs antennes de Radio France Outremer, a toujours eu une passion pour l'aviation... Un de ses précédents romans, "La route du Corail" s'inspirait déjà de ce sujet. Mais là, pas question des eaux turquoises des lagons polynésiens ! L'action se situe en pleine tourmente de neige à proximité de Mâcon. Nous sommes en mars 1937. Le Capricornus, hydravion anglais reliant Southampton à Le Cap (Afrique du Sud) en 10 escales, se crashe lors de son vol inaugural dans les monts du Beaujolais. Il n'y aura aucun rescapé.

Comment est née l'idée de ce livre ?

« En feuilletant un magazine mâconnais de passionnés d'aviation, j'ai lu quelques lignes se référant à cet accident signées de Jean-Paul Noly. Cela m'a intrigué. J'ai voulu en savoir plus. Jean-Paul Noly m'a communiqué de nombreux documents, une conférence qu'il avait tenue, des coupures de journaux de l'époque... Cet homme c'est une mine de



Deux séances de dédicaces sont prévues : samedi 9 mai à partir de 15 h 30 chez L'Harmattan à Cuisery ; samedi 23 mai à la librairie Le Forum à Louhans à partir de 15 h.

renseignements »

Il s'agit bien d'un roman ?

« À partir des faits historiques, j'ai élaboré mon histoire. Les autorités françaises et britanniques ont disséqué cet accident. À l'époque, il n'y avait pas de boîte noire. Ils se sont appuyés sur les messages de la radio gonio-métrie : des ondes constantes établies sur une échelle de 1 à 5 (d'où l'expression je vous reçois 5 sur 5), sur lesquelles se calaient les bateaux et les avions. Les différents relevés ont prouvé que le contact établi ce jour-là au Bourget signalait une bonne altitude de vol ("vous êtes

bons"). Par contre le contact suivant, à Lyon, confirmait la bonne position alors qu'au même moment le contact de Marseille alertait d'une erreur. Là, j'ai vu la possibilité d'un sabotage. J'ai rapporté cela au contexte : 1937, l'explosion du nazisme, l'arrogance d'Hitler... Face à cela, Winston Churchill, le seul homme d'État européen à comprendre la dangerosité d'Hitler, qui crée un réseau d'agents secrets féminins, dont fera d'ailleurs partie sa fille Sarah. Dans la réalité, les 7 membres d'équipage meurent ainsi que l'unique passagère. Dans mon roman, cette passagère, que je nomme Miss Tad Well, survit. Elle se révèle un courrier officiel du Foreign Office. » La suite est à découvrir dans le livre !

Vous avez un nouveau projet ?

« Oui, car écrire pour moi c'est vital. J'ai commencé Le Capricornus en novembre 2013 et l'ai fini en juin 2014. J'écris à la plume et au crayon à papier. Après c'est mon épouse Françoise qui joue les "petites mains" sur l'ordinateur. Le manuscrit a été transmis en décembre à l'éditeur. J'ai un avant-projet d'un 7^e livre. Ce que je peux dire c'est qu'il s'appuiera à nouveau sur quelque chose d'historique. Je prendrai la plume en novembre prochain. Je trouve l'hiver moins long ainsi ! »

Ghislaine Charton